

La passion du risque A quel prix?



Hyam Kahi,
Mona Afeiche et
René Chamussy.

■ Organisé par le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) de l'Université Saint-Joseph (USJ), le séminaire était une occasion de discuter des stratégies scientifiques efficaces qui protègent les jeunes contre les accidents de la route, ceux des sports et des nouvelles technologies de communication.

Le 9^e séminaire du Réseau international francophone en promotion de la sécurité et en prévention des traumatismes a été organisé autour des dangers potentiels qui guettent les adolescents et les jeunes entre 15 et 22 ans.

Cette étape de la vie est marquée par le désir de franchir des limites, ce qui risque d'entraîner des conséquences lourdes sur les années potentielles de vie d'un jeune.

«La jeunesse est l'âge de tous les possibles, c'est l'âge où l'on est séduit par les conduites extrêmes, les jeux dangereux et les sports intenses. Le risque, souci majeur des adultes, ne revêt pas la même signification chez les jeunes, pour qui le risque est souvent un prix mineur à payer pour vivre des sensations fortes, mesurer ses performances, affirmer son identité ou s'intégrer à un groupe», note Hyam Kahi, directrice du CUSFC. Il est donc nécessaire de comprendre ce qui pousse les jeunes à prendre des risques, d'identifier les traumatismes auxquels ils sont confrontés, de déterminer les lacunes au niveau des réglementations et de proposer les mesures de prévention, de protection et de promotion de la sécurité. Les intervenants ont profité de l'occasion pour réfléchir à des programmes de prévention et développer des moyens de protection des jeunes contre les risques sanitaires et psychologiques. La mise au point d'un système de contrôle des accidents dans les écoles, la modification de la loi de la conduite routière, la sensibilisation des gens à respecter les règlements de la sécurité routière, l'amélioration de l'état des infrastructures routières et l'élaboration de la médecine sportive, sont parmi les mesures proposées pour prévenir les accidents et protéger les jeunes.



Hyam Kahi.

LE REFIPS EN BREF

Le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (Refips) se veut un lieu d'échange, d'entraide et de partage des expériences entre chercheurs, décideurs politiques et acteurs du terrain s'exprimant en langue française en vue de promouvoir la sécurité et de prévenir la violence et les traumatismes accidentels. Un séminaire se tient tous les deux ans dans l'un des pays du réseau.

Parmi les accidents les plus fréquents, ceux de la route. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), des millions de personnes passent de longues semaines à l'hôpital après de graves accidents de la

route et plusieurs ne s'en sortent pas. C'est pour cette raison que l'Assemblée générale de l'Onu a proclamé la période 2011-2020, décennie d'action pour la sécurité routière. Le but: réduire le nombre prévu de décès imputables aux accidents de la circulation à travers le monde.

La ministre Mona Afeiche, représentant la Première dame Wafaa Sleiman, mentionne que les jeunes sont victimes d'accidents divers. Parce qu'ils sont fragiles, et que la notion de dangerosité ne revêt pas la même signification qu'à l'âge adulte et surtout parce que le risque leur paraît un prix dérisoire à payer pour vivre des sensations fortes, battre des records de performances en tous genres, affirmer une identité ou une affiliation ou encore s'intégrer à un groupe. Au Liban, elles étaient 7066 victimes d'accidents de la circulation en 2010 dont de nombreux jeunes de 15 à 30 ans qui figurent parmi ces blessés et tués.

Ces accidents auraient pu être évités en adoptant des règles simples, comme le port de la ceinture de sécurité ou du casque, la limitation du taux d'alcoolémie, le respect des feux et des passages piétons, les limitations de vitesse, l'interdiction de substances médicamenteuses influençant le comportement tels les tranquillisants ou hypnotiques. Afeiche estime que la culture de prévention devrait être le fer de lance, l'objectif prioritaire du combat contre les accidents de la route et ceux consécutifs à des traumatismes. Identifier les différents dangers qui guettent les jeunes et trouver les moyens de les prévenir, est l'objectif donc du séminaire organisé cette année au Liban. La collaboration des pouvoirs publics, du secteur privé et des acteurs de la société civile est essentielle pour atteindre cet objectif. ■ N.J.